



légendaires les merveilles d'une nature accidentée. Ici tout vit, tout agit ; les objets naturels s'animent et souvent prennent une forme humaine. Pour les habitants d'un pays pittoresque, le clapotement ou l'écume des torrents qui se précipitent sur les rochers est l'œuvre de lessiveuses nocturnes. Quelquefois la légende acquiert un sens concret : elle s'attache à un événement historique. C'est alors la vengeance qu'un esprit exerce sur un pêcheur, parce que celui-ci lui enlève ses plus beaux poissons ou déchire de ses filets son palais aquatique.

Les vapeurs s'élevant au-dessus des eaux deviennent des dames à traîne blanche.

Le caractère mystérieux que la nappe liquide prend aux yeux de l'homme, engendre la croyance que l'étang est le lieu de réunion des sorcières.

Dans l'aspect sombre du marais, le peuple voit la conséquence d'un châtiment, pour lequel il invente facilement une histoire : il s'agit généralement d'un seigneur qui était dur pour les pauvres ou ne respectait point les choses sacrées.

Les formes fantastiques des rochers sont des pétrifications d'êtres humains. Pour peu que la configuration présente quelque ressemblance, l'imagination populaire supplée aisément le reste. « Je me trouvais, dit l'un des correspondants, dans l'endroit d'où vient le récit. En ami de la nature, j'observais les rochers, et surtout un bloc isolé, *qui représente un homme. On voit distinctement la tête, les yeux, etc* Cela doit être Steinhart. » Le paysage imposant qui entoure ces rochers a donné à l'histoire qui s'y rapporte un caractère sombre : le héros est un seigneur des environs qui avait persécuté un ermite, et que Dieu avait transformé en pierre pour le punir de ses blasphèmes.

Toujours pour la même cause, les endroits dangereux dans un cours d'eau sont le séjour d'un esprit. Ils sont maintenant protégés par l'image d'un saint quelconque, qui a tout simplement succédé à l'antique dieu germanique.

Voilà souvent le procédé qui a été suivi : le paganisme a été christianisé. Les divinités n'ont changé que de nom : elles sont devenues des saints, et l'action des êtres malins a été rapportée sur le diable. Tel a été l'empire que les idées nouvelles ont conquis sur l'esprit populaire, que l'on se répète des histoires de malheurs arrivés à des gens qui n'avaient pas voulu accepter ces croyances. Il serait intéressant de suivre la transformation de la mythologie germanique et de rechercher la part de l'ancienne religion dans ces naïfs récits, qui sont autant de documents pour la psychologie du peuple.